



TROAS  
**Courrier**  
d'Alliances Internationales

Au Sommaire

« Prendre soin ! »

ASSISTANCE HUMANITAIRE ET AIDE AU DÉVELOPPEMENT



## Sommaire

N°81 ♦ DÉCEMBRE 2020

### ■ Editorial p.2

Jean-Claude Michel

*Directeur de l'AAI*

### ■ Portrait p.3

Père Pierre Hanna

### ■ Dossier p.4

« Prendre soin »

*par Martine Michel, responsable des publications*

### ■ Ce que dit l'Église p.5

« La culture du soin, pour construire la paix »

*par Martine Michel, responsable des publications*

### ■ International p.6-7

Nouvelles de l'AAI

*par Jean-Claude Michel, directeur de l'AAI*

### ■ Témoignage p.7

Vincent, bénévole de l'AAI

### ■ International p.8

« Pour l'Amour de la Vie »  
la petite Kieu au Vietnam

### ■ Brochure dons & legs p.8



En couverture :  
Jeux avec  
les enfants  
de Kabinda  
en RDC.

# Éditorial

par Jean-Claude Michel

*directeur de l'AAI*



Pour ce numéro de Troas – Le Courrier de l'AAI, nous avons choisi le thème « prendre soin », thème qui nous renvoie aux autres, aux prochains, mais aussi à nous-mêmes. En effet si nous ne nous préoccupons pas de nous, nous perdrons tous moyens et disponibilités pour nous occuper des autres. Alors, en ce temps où une pandémie nous

frappe sévèrement, nous vous disons « prenez soin de vous », « veillez sur vous comme vous veillez sur les autres » !

« Prendre soin » sonne comme une sorte de mot d'ordre, de conduite à tenir, que nous voulons incarner dans nos vies. C'est une intention ferme, que nous voulons inscrire au cœur de nos actions, en tant que membres de l'association Alliances Internationales. Certes, notre rôle de membres du Conseil d'Administration de l'AAI, ou d'accompagnateurs de projets nous place trop souvent à distance du terrain, mais « prendre soin » commence ainsi, en étant le tronc qui porte les branches, en espérant des fruits. Portés généreusement par nos donateurs, nous essayons de prendre soin, au moins, des porteurs de projets, qui eux sont au contact direct des personnes en besoin. « Porter ceux qui portent », c'est s'inscrire dans une chaîne de solidarité dynamique, c'est créer un lien de vie entre le bienfaiteur et celui, inconnu, anonyme, qui est nourri, soigné, formé, accompagné. Nous pourrions penser que, chacun dans notre coin, nous faisons trop peu, mais dans le fond, cette chaîne de solidarité nous montre que nous sommes nombreux et que nous pourrions l'être davantage encore.

Comme nous le faisons dans chacun des numéros de Troas – Le Courrier de l'AAI et de nos lettres, nous voulons rendre compte de notre activité. Nous le ferons dans ces pages en en présentant une synthèse du bilan financier sur l'exercice 2020 proposé lors de l'AG de l'AAI fin mai 2021.

En vous remerciant pour votre soutien généreux, nous savons que vous « prenez soin de nous » et à travers nous de ceux qui en ont besoin. Nous en sommes très touchés.

**ENCORE MERCI !**

## Portrait

### P. Pierre Hanna, prêtre de la Cté des Béatitudes au Liban Acteur sur le terrain

« **P** rêtre libanais et membre engagé de la Communauté des Béatitudes, je suis actuellement responsable du Foyer de la Communauté installé à Gharzouz à 50 Km au nord de Beyrouth.

Ce Foyer, fondé après la guerre civile il y a une trentaine d'années, comporte plusieurs bâtiments qui sont des lieux de vie des membres de la Communauté. Ils servent à l'accueil des personnes à la recherche d'un ressourcement moral et spirituel, ou bien des groupes pour lesquels la Communauté organise des retraites spirituelles, des sessions de formation ou d'autres activités de développement humain.

La Communauté exerce actuellement sa mission dans un pays très éprouvé par une situation économique désastreuse. L'arrivée massive de deux millions de réfugiés à la suite de la guerre en Syrie a pesé très lourd sur un petit pays de 4 millions d'habitants. Le système politique confessionnel qui bloque souvent la formation des gouvernements, le clientélisme et la corruption des hommes politiques et de l'administration, ont eu des conséquences catastrophiques au plan économique et social: la dette de l'état dépasse 180 % du PIB, la livre libanaise perd 88 % de sa valeur, 60 % des personnes actives ont perdu leur emploi, des manifestations de protestation populaire depuis octobre 2019 paralysent régulièrement le pays, et la pauvreté atteint plus que la moitié de la population. Avec la pandémie du coronavirus, l'explosion au port de Beyrouth l'été dernier apporte une crise de trop pour le Liban, le faisant plonger davantage dans un gouffre économique, avec de graves répercussions sur l'ensemble de la population.

Pour faire face à cette situation, nous avons mené depuis un an deux projets soutenus par l'AAI : L'opération « Urgence Beyrouth » où la Communauté a contribué en huit mois à la réparation d'une cinquantaine de maisons ou appartements endommagés par l'explosion du port, au soutien d'une centaine de personnes pour



*P. Pierre Hanna*

l'achat de médicaments, au paiement des séances de physiothérapie à des personnes atteintes par l'explosion, et à la distribution sur un réseau de 300 familles de plus de 500 parts de produits alimentaires de base.

Le Projet agricole de Gharzouz, soutenu par l'AAI, nous a permis d'aménager 1 500 m<sup>2</sup> d'espace de culture en terrasses, d'installer un système d'arrosage au goutte à goutte, d'amender la terre et de traiter les cultures, de reprendre la parcelle plantée d'avocatiers, d'agrumes et de vignes sur tonnelles, de renouveler et de traiter ces arbres pour améliorer leur rendement.

Cet hiver, nous avons récolté environ une tonne d'avocats et une demi-tonne de citrons. Une centaine de kilos de raisins de table a été récolté et 300 litres de vinaigre de vin ont été fabriqués avec le raisin de nos vignes. En ce moment le jardin nous donne pratiquement tous les légumes de saison : tomates, courgettes, concombres, haricots, aubergines, laitues, oignons, fraises...

La perspective est d'élargir cette activité en construisant un poulailler pour 100 poules pondeuses et 200 poulets de chair.

Ce projet permet de subvenir aux besoins du Centre d'accueil **et surtout de distribuer des légumes et des fruits aux familles dans le besoin.**

Merci à vous, chers donateurs de l'AAI ! »

# Prendre soin de ceux qui sont dans le besoin !



Foyer maternel de Bamako, 2 mamans fières de leurs bébés

■ **Dans un petit livre** intitulé « *Pour l'amour de la vie* », le directeur de l'AAI témoigne de ce qu'il a vu : à travers les projets soutenus par l'association, des personnes, enfants et adultes, sont remises debout grâce aux soins prodigués par les acteurs sur le terrain, et ainsi ils retrouvent leur dignité et un avenir. C'est le cas de Kieu, une petite fille vietnamienne de 8 ans, accueillie au Centre de Tan Thong au Vietnam (lire son histoire au dos de ce numéro).

Les frères et sœurs de Tan Thong ont pris soin de cette petite fille avec attention, mais elle a aussi été prise en charge sur le plan médical par un médecin.

Soigner, **cure** en anglais, c'est, face à une pathologie, faire un diagnostic et prescrire un traitement qui a pour but de soulager et si possible de guérir le malade.

Prendre soin, **care** en anglais, est une notion plus large. Tout homme a des besoins fondamentaux : respirer, manger et boire, éliminer, se mouvoir, dormir, se vêtir, avoir un corps à la bonne température, être propre, mais aussi être en sécurité, communiquer avec autrui, pratiquer sa religion, travailler et se sentir utile, jouer, découvrir des choses nouvelles.

**Prendre soin de son prochain, c'est donc veiller à ce que ses besoins fondamentaux soient pris en compte.**

L'exemple le plus parlant est celui de la mère qui prend soin de son enfant.

Prendre soin est un processus actif qui s'accomplit en 4 phases :

- **« Se soucier de »** : prendre soin implique de constater l'existence d'un besoin et d'évaluer la possibilité d'y apporter une réponse juste. Accueillir une jeune femme enceinte en détresse à Bamako, c'est se demander si elle a un toit et de quoi manger, si elle est en bonne santé, si sa grossesse se déroule normalement, si elle a un suivi médical, si quelqu'un pourra l'accompagner à l'hôpital pour accoucher, ce qu'elle deviendra après la naissance du bébé, etc...

- **« Prendre en charge »** : constitue l'étape suivante du processus de soin, qui implique d'assumer une certaine responsabilité par rapport à un besoin identifié et de déterminer la nature de la réponse à lui apporter. Cela implique de reconnaître que l'on peut agir pour traiter les besoins non satisfaits. Nous reprenons l'exemple du foyer maternel de Bamako où la prise en charge est totale : hébergement des futures mamans, préparation à l'accouchement, accompagnement lors de la naissance de l'enfant, alphabétisation, réinsertion, réconciliation avec la famille quand c'est possible. Des organismes s'impliquent dans cette prise en charge : le diocèse, les services sociaux

Ensemble, engageons-nous  
à prendre soin  
de celui que le Seigneur  
place sur notre chemin.

de la ville, la Communauté des Béatitudes dont les actrices sur le terrain sont membres, l'AAI qui cherche des fonds auprès de donateurs pour financer ce projet. Du donateur aux actrices sur le terrain, une chaîne de solidarité se met en place sans laquelle rien ne serait possible.

- **« Accorder des soins »** : implique un travail matériel pour ceux qui donnent les soins. Nous pensons au travail de tout le personnel hospitalier à l'Hôpital de Kabinda : lorsqu'une maman amène son enfant malnutri au service de pédiatrie, des gestes concrets sont immédiatement posés. Nous pensons aussi au travail de nos sœurs à Bamako auprès des mamans et des nouveau-nés. A Tan Thong au Vietnam, ce sont également des frères et sœurs de la Communauté des Béatitudes qui prennent en charge 24h/24 les enfants orphelins, en difficulté sociale, ou handicapés.

On peut percevoir le don d'argent comme une forme indirecte sous laquelle s'accorde le soin, sachant que ce don permet la réalisation par quelqu'un d'autre du travail de soin nécessaire. Si je réponds à une collecte pour la création d'un jardin au Liban, je contribue à mon niveau à ce que la population locale puisse se nourrir dans une période de pénurie.



Hôpital de Kabinda: soigner et prendre soin

- **« Recevoir des soins »** : Il est important d'inclure la réception du soin parmi les éléments du processus parce que c'est la seule manière de savoir si une réponse au besoin de soin a été apportée. Par exemple les enfants de Tan Thong au Vietnam ne sont plus seuls : ils trouvent une grande famille qui se soucie d'eux et les accompagne dans tous leurs besoins jusqu'à l'âge où ils seront autonomes. Les mamans de Bamako, après avoir accouché, sont fières de leur enfant et peuvent repartir sereines pour construire leur avenir.

Ces lignes pourraient se résumer en des expressions clés : écouter avec attention, ne pas détourner son regard, être disponible sans préjugés, chercher activement une solution d'aide, compatir en accompagnant la souffrance, être présent, tout simplement, comme on est, avec nos pauvretés.

Ensemble, donateurs, acteurs sur le terrain et membres actifs de l'AAI répondons aux appels qui nous sont faits et engageons-nous à prendre soin de celui que le Seigneur place sur notre chemin.

par Martine Michel

## Ce que dit l'Église

### La culture du soin, pour construire la paix.

■ Dans sa dernière lettre apostolique, « *Patris corde*, avec un cœur de père », du 8 décembre 2020, le Pape François partage avec nous ses réflexions sur cette « figure extraordinaire » qu'est St Joseph. Une année spéciale lui est dédiée jusqu'au 8 décembre 2021. St Joseph est un modèle d'accueil pour nous, lui qui a pris grand soin de Marie son épouse et de Jésus, l'enfant qu'elle portait.

#### Dans la lettre « *Patris corde* » :

**L'accueil de Joseph**, nous dit le Pape, nous invite à accueillir les autres sans exclusion, tels qu'ils sont, avec une prédilection pour les faibles parce que Dieu choisit ce qui est faible (cf. 1 Co 1, 27). Il est « père des orphelins, justicier des veuves » (Ps 68, 6) et il commande d'aimer l'étranger.[20] Je veux imaginer que, pour la parabole du fils prodigue et du père miséricordieux, Jésus se soit inspiré des comportements de Joseph (cf. Lc 15, 11-32). §4



À Tan Thong, aider celui qui en a besoin

**Ainsi chaque nécessaire**, chaque pauvre, chaque souffrant, chaque moribond, chaque étranger, chaque prisonnier, chaque malade est "l'Enfant" que Joseph continue de défendre. C'est pourquoi saint Joseph est invoqué comme protecteur des miséreux, des nécessiteux, des exilés, des affligés, des pauvres, des moribonds. Et c'est pourquoi l'Église ne peut pas ne pas aimer avant tout les derniers, parce que Jésus a placé en eux une préférence, il s'identifie à eux personnellement. Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même responsabilité. §5

#### Et lors de la 54<sup>e</sup> Journée mondiale de la Paix,

le 1<sup>er</sup> janvier 2021, le Pape écrit :

La culture du soin, cet engagement commun, solidaire et participatif pour protéger et promouvoir la dignité et le bien de tous, cette disposition à s'intéresser, à prêter attention, à la compassion, à la réconciliation et à la guérison, au respect mutuel et à l'accueil réciproque, constitue une voie privilégiée pour la construction de la paix. §9

par Martine Michel

# Nouvelles des actions de l'association



*réunis au siège de l'AAI à Blagnac le 29 mai 2021*

Le samedi 29 mai 2021 s'est tenue à Blagnac l'Assemblée générale annuelle de l'association. Elle a examiné les comptes et le rapport d'activité produits chaque fois en cette occasion. Une fois n'est pas coutume, nous rendons compte dans ces pages de ces bilans. Ce sera sous forme de chiffres qui parfois parlent plus que les mots.

## ■ Donateurs et dons

En 2020, 514 donateurs ont apporté leur aide financière à l'association, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2019. 174 d'entre eux le faisaient pour la première fois.

Cette progression s'explique par les appels de fonds que nous avons fait devant des situations de crise (Liban et Pérou notamment). Ces chiffres ont presque atteint le niveau des années 2013 et 2014, marquées, elles aussi, par une grave crise en République Centrafricaine.

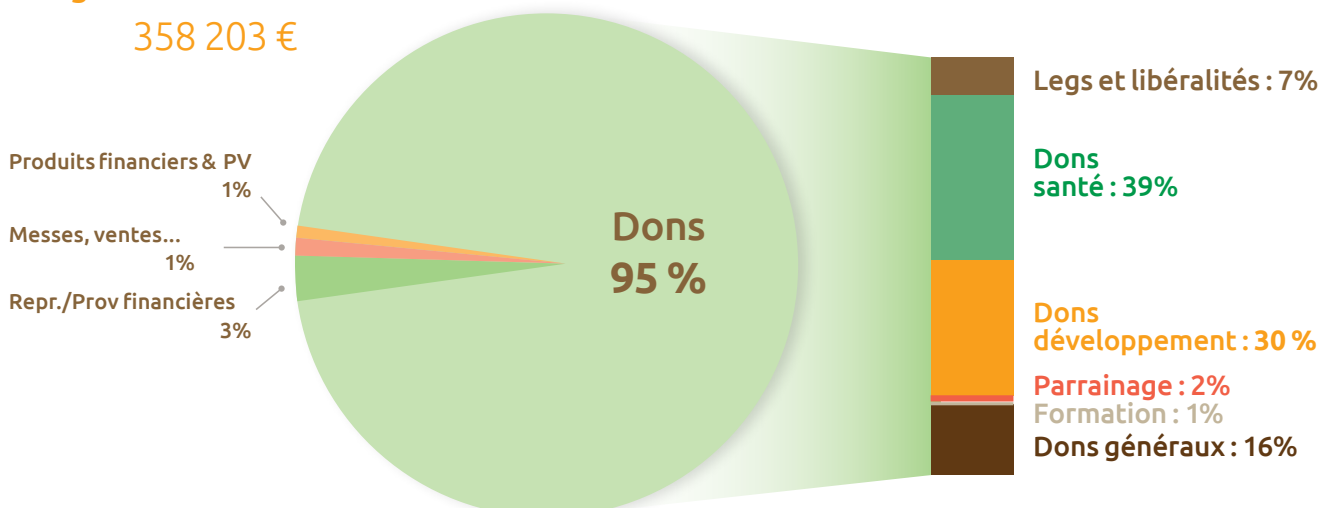
## ■ Recettes

Le total des recettes en 2020 s'est élevé à 358 203 €, avec 97 % de dons manuels. Ces bons chiffres n'ont pourtant pas permis d'atteindre le niveau de 2019 en matière de ressources. En effet, l'année précédente l'association avait bénéficié d'une grosse donation qui a permis de mettre en place une épargne de sécurité. Ces dons ont été principalement affectés,

selon le vœu des donateurs, aux projets pour la santé et le développement. Comparativement aux années précédentes, nous notons une stabilité des dons depuis 2016, alors que les besoins sur le terrain augmentent.

### Origine des ressources 2020

358 203 €

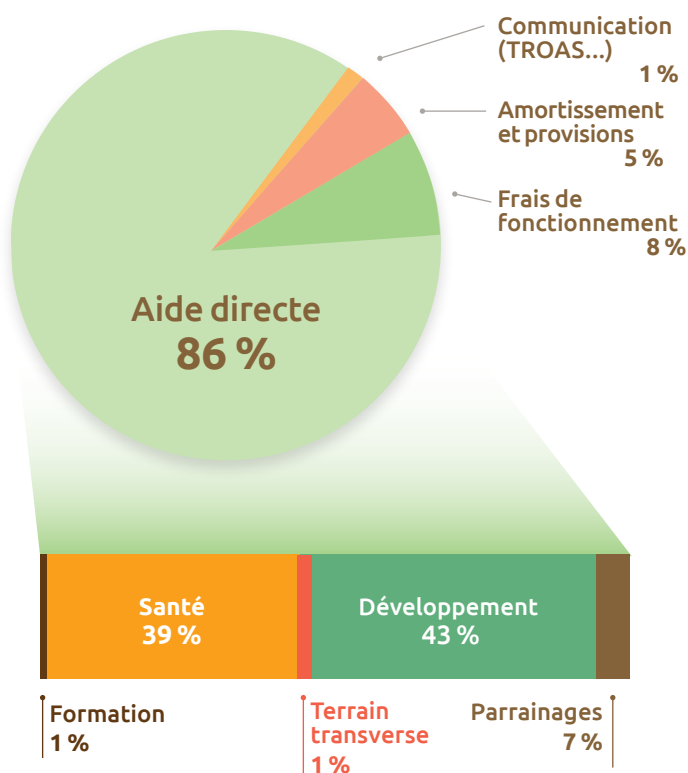


## ■ Emploi des ressources :

Le total des dépenses s'est élevé à 403 348 €. Il a donc fallu puiser dans l'épargne pour honorer nos engagements. Les frais de fonctionnement représentent 8 % des dépenses et les frais de communication 1 %, ce qui est en ligne avec les associations similaires à la nôtre. Les dépenses sur projets représentent 85 % du total et ont concerné principalement, toujours selon la volonté des donateurs, les domaines de la santé et du développement.

### Utilisation des ressources 2020

403 348 €



## ■ Les actions conduites en 2020

Ces actions ont été au nombre de 27. Dix ont concerné la santé, 2 la formation, 3 des parrainages et 12 le développement. Le continent africain a été le premier bénéficiaire de ces aides avec 59 % des subventions (principalement l'hôpital de Kabinda en RDC), puis vient le Moyen Orient avec 36 % (voir l'aide aux sinistrés de Beyrouth), l'Asie avec 11 % (Vietnam avec le centre de Tan Thong) et enfin l'Amérique latine avec 4,5 % (une cantine populaire au Pérou).

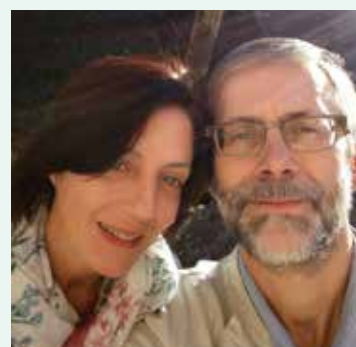
Ce bilan est encourageant, avec des recettes qui permettent de satisfaire encore nos besoins. Mais, ne pouvant donner que ce que nous avons (!), le déploiement de nos aides dépendra de la générosité de nos amis et soutiens. Un grand MERCI à chacun de vous.

**Jean-Claude Michel**  
Directeur de l'AAI

## Témoignage

### D'un humble don peut naître un grand projet !

#### ■ Vincent, bénévole au sein de l'AAI



Emmanuelle et Vincent SCHWERTZ

Membres de la Communauté des Béatitudes depuis plus de 30 ans, mon épouse et moi-même sommes rattachés à la maison de Blagnac où se trouve le siège de l'Association Alliances Internationales. Nous avons 5 enfants, mon épouse travaille dans l'aide aux personnes et moi dans l'aéronautique. Un de mes champs d'intérêt est la musique, espace de création et d'expression de mes sentiments et émotions. J'ai reçu une formation d'organiste et je joue souvent de ce magnifique instrument.

La pandémie a obligé mon entreprise à mettre en place le chômage partiel depuis mars 2020, ce qui m'a laissé du « temps libre ». Mais ce n'est qu'en début d'année 2021, au détour d'une conversation avec une responsable du foyer de Blagnac, que m'a été faite, de façon providentielle, la proposition d'un service bénévole au siège de l'Association. Son directeur m'a donc interpellé, informé et formé rapidement aux tâches administratives (gestion du fichier donateurs, comptabilité, etc.). La rigueur du jeu que requiert l'orgue m'a peut-être disposé à assumer celle de la gestion !

L'Association Alliances Internationales ne m'était pas inconnue, mais ce plongeon en son cœur me rend plus proche des missions et des projets portés par des maisons de la Communauté hors d'Europe et me fait réaliser l'importance du soutien financier que l'AAI leur procure.

Surtout, l'élan de bienveillance et de générosité des donateurs envers les plus démunis, les mots attentifs et fraternels reçus, m'encouragent à m'investir le plus possible dans cette mission, tant que le contexte professionnel me le permettra. D'un humble don peut naître un grand projet !

**Vincent Schwertz**

## International

# « Pour l'Amour de la Vie » la petite Kieu au Vietnam

C'est au centre de Tan Thong au Vietnam que Kieu, une petite fille vietnamienne, a été accueillie comme de nombreux autres enfants en détresse. Des frères et sœurs ont pris soin d'elle sans compter afin de lui rendre sa dignité.

« Kieu est une petite fille de 8 ans. Elle présente une déficience mentale conjuguant à des troubles du comportement. Elle est suivie par un médecin et le traitement prescrit semble avoir un effet très positif sur elle. Depuis qu'elle est née elle a toujours vécu par terre, sans lit, sans table, sans chaussures et sans réelle éducation. Depuis son arrivée elle a appris à dormir sur un lit, à s'asseoir sur une chaise, à écouter quand on lui parle, à porter des chaussures... ou presque. Elle a fait d'énormes progrès en très peu de temps. L'apprentissage des choses simples structure et construit la vie, il redonne sa dignité à la personne. »

Extrait du livre « Pour l'amour de la vie ».

Auteur : Jean-Claude MICHEL, directeur de l'AAI, aux EDB.



Joie des enfants au Centre de Tan Thong au Vietnam.

## Legs, donations & assurances-vie

### « Transmettre à tout homme une promesse pour l'avenir », ou comment faire un legs à l'AAI

A plusieurs reprises, nous avons présenté les capacités de l'Association Alliances Internationales à recevoir des legs, donations et assurances vie en exonération de droits fiscaux. En effet l'Association est reconnue « de bienfaisance » par l'autorité préfectorale, et ne paye aucun impôt à réception de ces dons exceptionnels.

**Pourquoi en reparler ?** Le changement de la loi fiscale de 2017 qui a transformé l'impôt sur la fortune (ISF) en impôt sur la fortune immobilière (IFI) a généré une diminution de 50% des ressources émanant de ces dispositifs. La structure la plus affectée a été bien sûr la Fondation Talitha, créée par l'Association Alliances Internationales sous égide de la Fondation Caritas France, pour recevoir des dons au titre de la défiscalisation de l'ISF. La possibilité d'accueillir des legs, donations et assurances vie devient une solution « refuge »

pour notre Association. Nous n'avons pas les moyens de nous faire entendre sur les ondes radiophoniques ou dans les journaux et revues à grands tirages, **mais nous vous avons !** Pensez par exemple à Alliances Internationales lors de la rédaction de votre testament, et faites connaître autour de vous cette opportunité !



**Une brochure explicative est gratuitement à votre disposition sur simple demande de votre part.**

Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales, 60 av du Général Compans, 31700 Blagnac Tél. : 05 61 43 10 83 - Mail : aai@alliances-internationales.org

Directeur de Publication : Jean-Claude Michel - Comité de rédaction : Jean-Claude Michel, Martine Michel, Jean-Pierre Maugendre - Conception graphique : Hervé Pichon

Impression : SAS ING France, 17300 Rochefort

L'Association ne dispose d'aucun autre moyen financier que les cotisations de ses membres et les cofinancements de partenaires institutionnels, nationaux et internationaux. Les coûts de publication, d'impression et de routage postal de Troas - Le Courrier d'Alliances Internationales sont entièrement financés par un fonds de réserve permettant la distribution gratuite de la revue. Ceci permet de consacrer l'intégralité du produit des dons effectués au profit d'Alliances Internationales à la réalisation des projets gérés par l'Association.